

et aux environs de Katarokoüy, de peur qu'il n'en alassent donner avis. Il en reste encore 15 icy et plus de 120 tant femmes qu'enfans.

M^r de Tonty n'a pu persuader aux Illinois d'aler attaquer les Iroquois par les derrieres, tandis que les françois les attaqueroient par un autre endroit. Il en a seulement amassé une centaine qui se sont joints à l'armée. M^r de Denonville est bien content de luy.

Les flamans et les Anglois de la Nouvelle Yorck, trouverent un profit si considerable au negoce, que 12 de leur gens alerent faire l'an passé, avec les Outaouais en un lieu nommé Missilimakinac, qui est à l'entrée du lac des Illinois, qu'ils prirent la resolution d'y en envoyer d'autres et de s'atirer toutes les pelleteries de ces nations, par le bon marché qu'ils leur feroient dans les commencemens. En effet ils en firent partir une bande de 30, auxquels ils joignirent quelques sauvages de la Nation des loups qui demeurent dans leur voisinage, et 3 Iroquois pour leur servir de guides et pour les faire vivre de leur chasse pendant l'hiver, qu'ils devoient passer dans les bois. Pour être mieux reçus des peuples chez lesquels ils aloient, ils retirerent à force de present des mains des Iroquois, le plus considerable de la nation des Etionnontaté et le joignirent à leur gros. Étant à 25 lieues de son pays, il prit les devans pour aler donner avis de l'arrivée des flamans avec toutes sortes de marchandises, qu'ils donneroient à bien meilleur marché que les françois, avec lesquels il ne faisoit plus avoir de commerce. La joye fut grande parmi les sauvages et l'on se disposoit à leur aler au devant et à leur porter des vivres, lorsque celui à qui M^r de